

afin de s'y perfectionner. Arrivé à Rome, Chinard s'inspira bien vite à la vue des nombreux chefs-d'œuvres que lui offrait de tous côtés la capitale des arts : après dix-huit mois d'études sérieuses, il se trouva de force à pouvoir concourir pour le prix de sculpture proposé par l'Académie de St-Luc.

Le sujet de ce prix était *Persée délivrant Andromède*. Des concurrens de toutes les nations se présentèrent. Malgré son isolement à Rome, quoiqu'il y fut entièrement sans autre appui que son talent, Chinard ne sortit pas moins de la lutte vainqueur de tous ses rivaux, et le premier prix lui fut adjugé. Le second prix fut donné à un artiste romain, et le troisième à un prussien. La distribution solennelle de ces prix eut lieu au Capitole, le 12 juin 1786, en présence de M. le cardinal de Bernis et de l'habile peintre Lagrénée, directeur de l'Académie de France à Rome; M. le marquis de Créqui, un des plus brillans seigneurs français de cette époque, conduisit Chinard au Capitole dans sa voiture, et l'artiste lyonnais reçut, des mains du cardinal Boncompagni, une couronne que, depuis soixante ans, aucun français n'avait pu obtenir.

Le premier séjour de Chinard à Rome fut d'environ cinq ans, pendant lesquels il s'occupa de l'exécution d'un très-grand nombre de copies en marbre d'après l'antique, et dont une partie vint enrichir l'élégant hôtel que M. le chevalier de Jouy possédait à Lyon. Parmi ces différens morceaux de sculpture on distinguait les bustes de *Bacchus* et d'*Ariane*, d'*Homère*, de *Germanicus*, de l'*Apollon pythien*, la *Vénus du Capitole*, le *Combat du taureau et du lion*, le groupe du *Centaure dompté par l'Amour* et celui du *Laocoon*. Ce dernier est aujourd'hui la propriété de M. Lacène, auteur d'un savant *mémoire sur les abeilles*, réimprimé plusieurs fois et traduit en plusieurs langues.

Vers les derniers mois de 1789, Chinard fut de retour à Lyon, où l'intendant de la province du Dauphiné le chargea de l'exécution d'un monument à élever à Grenoble en l'honneur du *Chevalier Bayart* : il en fit les plans et l'esquisse; mais la marche rapide de la révolution le força d'abandonner ce noble travail. En 1790, il exécuta, pour la cérémonie de la *Fédération*, qui eut lieu le 30 mai, dans la grande prairie communale de Vaux et de